

Pour écarter la gauche libérale et gagner en 2017.

Les choix libéraux du gouvernement ont des résultats sociaux et économiques catastrophiques, ses projets liberticides sont malmenés et, dans la rue, le rassemblement de la jeunesse, des salariés, des retraités grandit de semaine en semaine.

Ceux qui ont élu ce Président et cette majorité à l'assemblée nationale n'en peuvent plus !

Et pourtant, pour les présidentielles de 2017, la situation qui s'installe risque de ressembler à celle de 2012 par le nombre des candidats de gauche et d'extrême gauche. Comme si le fait que le Président sortant soit un Président élu par la gauche ne demandait pas des réponses nouvelles et inédites.

D'un côté, la nécessité de luttes rassembleuses pour mettre en échec la politique mise en œuvre ; de l'autre, la dispersion pour battre cette politique et celle que la droite prépare après 2017 !

C'est un scénario de rêve pour un Président qui a trahi ses promesses. Cette multiplication des candidatures à sa gauche, engagées dans des campagnes parallèles, lui évite toute confrontation avec les citoyens qui l'ont élu et qui sont en droit de lui demander des comptes sur son action durant cinq ans, pas seulement dans la rue, mais aussi dans les urnes.

Pour un Président sortant, c'est idéal : de multiples candidats à gauche qui se divisent et lui, il annonce sa candidature le plus tard possible, refuse de débattre avant le second tour et mise sur quelques éclaircies économiques, le climat créé par les actes terroristes et le danger du Front national pour un vote utile à gauche au premier tour et essayer de se qualifier pour le second tour.

Un tel résultat serait un tsunami pour la gauche et pour ceux qui luttent aujourd'hui. Il validerait dans les urnes les choix libéraux du candidat-président sortant et ouvrirait les portes à une recomposition politique faisant disparaître pour longtemps toute idée de transformation progressiste en marginalisant dans une dispersion durable l'ensemble de ceux qui combattent aujourd'hui les choix du gouvernement.

A un an du scrutin, il est encore possible de mettre en échec ce scénario mortifère pour l'avenir du pays, de la gauche et pour nos concitoyens qui aspirent à une vie meilleure.

C'est à notre portée à deux conditions.

La première est éthique : comment accepter qu'un Président sortant élu par la gauche refuse de rendre des comptes à ceux qui l'ont élu.

La deuxième est politique : comment créer les conditions pour que tous ceux qui votent ou s'abstiennent à gauche retrouvent un espoir dans une construction qui porte leurs espérances et se donne les moyens pour gagner la présidentielle.

S'inscrire de façon traditionnelle dans la préparation du premier tour de la présidentielle, en disant que c'est à ce moment-là que les citoyens décident est un leurre. Cette méthode les confine au rang de spectateur. Tel qu'il est conçu, le premier tour est une machine à éliminer une gauche dispersée, non à sélectionner une gauche porteuse d'un projet transformateur pour battre la droite et l'extrême droite.

Le débat qui traverse les forces de gauche et écologistes sur le périmètre d'une primaire renvoie à la confiance ou non dans l'intervention citoyenne.

Il est possible de construire une primaire citoyenne ouverte à tous, donc à F.Hollande, et débouchant au terme d'un processus de plusieurs mois à son élimination et au choix d'un-e candidat-e unique à gauche, portant un projet en rupture avec les choix du gouvernement ici, en Europe et dans le monde et en phase avec les aspirations populaires.

Ma confiance est fondée sur l'ampleur du rejet à gauche des choix gouvernementaux et l'expression par des voix multiples de recherches d'une nouvelle donne à gauche dans les paroles et les actes.

C'est vrai de l'explosion des engagements personnels pour construire un autre mode de développement social, solidaire, écologique, éthique.

C'est vrai des exigences éthiques grandissantes envers les responsables politiques.

C'est vrai des appels à une primaire qui, chacun à sa façon, exprime la rancœur et la déception face au bilan des cinq ans du mandat de Hollande.

C'est vrai du positionnement des forces politiques, celles qui ont déjà pratiqué les primaires, PS et EELV, mais aussi, de façon nouvelle du PCF et d'Ensemble. Même des militants du PG trouvent de l'intérêt dans cette démarche qui permettrait de redonner du contenu, du souffle à un projet de gauche en France et, par la même, d'ambitionner une nouvelle hégémonie idéologique et politique nous extirpant des trois décennies de domination du PS.

La violence et la radicalité de certaines argumentations n'y change rien : refuser une primaire de toute la gauche c'est le meilleur cadeau à faire à F.Hollande et à ceux qui, au PS, partagent ses orientations. Ne pas avoir l'ambition et ne pas se donner les moyens de battre les choix libéraux du gouvernement dans une primaire, c'est laisser un espace au Président sortant qu'il saura utiliser pour réduire dans les urnes le poids réel de ceux qui combattent ses choix dans la rue.

Nous devons exiger sa présence car elle est indispensable pour l'éliminer et déboucher sur un-e seul-e candidat-e vraiment de gauche.

Pour gagner cette primaire de toute la gauche, nous avons besoin de l'engagement de toutes les forces qui luttent dans les entreprises, les écoles, les campagnes agricoles, les forces qui descendent dans la rue, toutes celles qui combattent les choix gouvernementaux. L'ambition, c'est la mobilisation citoyenne, politique, syndicale, associative.

Ce qui est à l'ordre du jour, c'est un nouveau front populaire et citoyen !

C'est une ambition nouvelle pour le Front de Gauche.

C'est un combat en phase avec le siècle d'existence du Parti Communiste que nous fêterons durant le prochain quinquennat.

Encore une fois, l'engagement du Parti communiste et de ses militants est au cœur de la réussite d'une telle ambition.

Redonner envie à tous ceux qui sont déçus, résignés, révoltés de participer à une construction permettant et d'éliminer ceux qui nous ont fait tant de mal pendant cinq ans et de retrouver l'espoir d'une vie meilleure est, de mon point de vue, à notre portée.

Nous sommes les plus nombreux, si nous prenons conscience de notre force, rassemblés nous serons irrésistibles.

Il est encore temps !

Gabriel Massou

Section de Villeneuve la Garenne

Fédération des Hauts de Seine